

## UN PAYS CONSERVATOIRE : LE CHAROLAIS-BRIONNAIS

Loin des villes et à l'écart des grandes voies de communication, le Charolais-Brionnais a été un terroir d'une richesse insoupçonnée qui a su conserver l'héritage des générations passées. La densité des églises et chapelles romanes en témoigne de manière incontestable.

### Un Centre de Recherche: le CEP

Le C.E.P. (Centre International d'Etudes des Patrimoines Culturels en Charolais-Brionnais) s'est fixé pour tâches l'inventaire, protection et mise en valeur des patrimoines culturels de ce pays. Ses travaux s'articulent autour de trois lignes directrices: *histoire et patrimoine religieux, histoire et patrimoine rural, histoire et patrimoine naturel.*

L'effort principal a porté sur le patrimoine religieux. Plus de 100 églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, ont été recensées dans la zone du Charolais-Brionnais; c'est une densité extraordinaire, à l'échelle de la Bourgogne et de la France. Au coeur de ce pays, avec ses habitants, le CEP oeuvre à la conservation de ces patrimoines qui sont un héritage pour les générations à venir.

**C.E.P. - Le Montsac**




**F-71800 Saint-Christophe-en-Brionnais**


**Tel. 03 85 25 90 29**

**E-Mail: [contact.cep@charolais-brionnais.net](mailto:contact.cep@charolais-brionnais.net)**


**Web: [cep.charolais-brionnais.net](http://cep.charolais-brionnais.net)**

**Nos partenaires:**



Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne



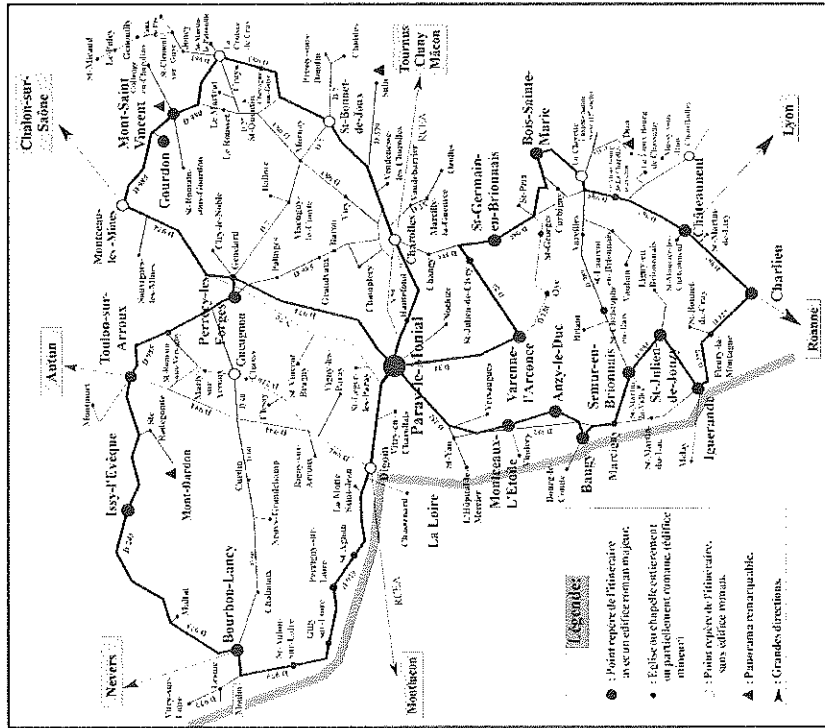
TRANSROMANICA  
Pays Romains de Bourgogne

## "LES CHEMINS DU ROMAN"

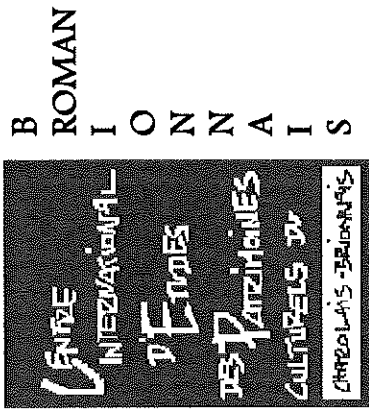
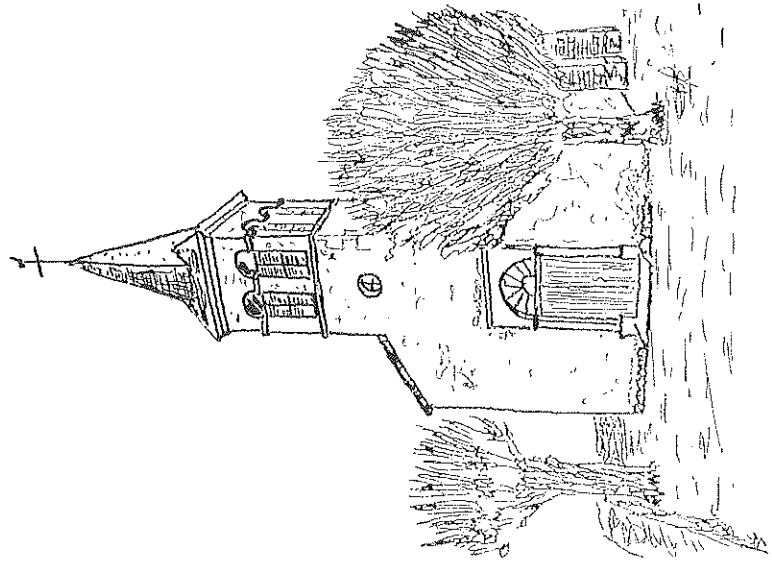
A l'extrême sud de la Bourgogne, le Charolais-Brionnais a été, aux XIème et XIIème siècles, un foyer exceptionnel d'épanouissement de l'art roman. Une centaine d'églises et chapelles, entièrement ou partiellement romanes, témoignent de la science des bâtisseurs et du talent des sculpteurs, un savoir-faire maîtrisé qui a trouvé sa plénitude sur le grand chantier de Cluny.

Parcourir les "Chemins du Roman", en Charolais-Brionnais, c'est aller à la rencontre d'un patrimoine exceptionnel qui a résisté à l'usure du temps.

### Circuit des églises romanes du Charolais-Brionnais



## Eglise romane de Vindécy



B  
ROMAN  
I  
O  
N  
N  
A  
I  
S

## ÉGLISE ROMANE DE VINDECY

L'église de Vindecy est un édifice en grande partie roman que l'on peut dater du XII<sup>e</sup> siècle. La croisée et l'abside auraient été remaniées sur des fondations romanes. Le clocher primitif a été remplacé par un clocher-porche en 1836, lors de travaux de restauration importants. Sur le flanc gauche s'ouvre une chapelle gothique du XV<sup>e</sup> siècle. L'église de Vindecy est placée sous le vocable de saint Martin, évêque de Tours au IV<sup>e</sup> siècle.

### Historique:

Du point de vue étymologique, le nom de Vindecy provient peut-être de la racine gauloise « Vindo » (blanc), on ignore si ce village est ainsi nommé à cause de la couleur claire de ses eaux, ou à partir de « Vindonissa », déesse gauloise de la fertilité. Les toponymes « Vendenesse » semblent avoir la même origine.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la paroisse était sous le patronage du Prieuré d'Anzy-le-Duc et faisait partie de la seigneurie d'Arcy. Le patron, saint Martin de Tours, a été le saint le plus populaire en France, pendant tout le Moyen-âge et une partie de l'époque moderne. Ses biographies, Sulpice Sévère et Grégoire de Tours, ont beaucoup contribué à sa popularité en l'enrichissant de nombreuses légendes. Son culte a connu une expansion extraordinaire. Encore aujourd'hui, en France, plus de 500 communes et près de 4000 paroisses portent son nom.

### Description: à l'intérieur:

L'édifice comporte une nef unique que prolongent une travée de chœur et une abside semi-circulaire. L'examen du cadastre de 1828, antérieur aux travaux de 1836, montre que ceux-ci n'ont en rien modifié le plan du bâtiment. L'église apparaît dans les plus anciennes listes de paroisses du diocèse d'Autun. La nef et la travée de chœur sont voûtées en berceau.

L'éclairage de la nef est assuré par un oculus placé en haut de la façade et par deux larges fenêtres en plein cintre, remaniées, sur les murs latéraux. La fenêtre axiale de l'abside a été agrandie. La croisée et l'abside ont été très fortement reprises sur les fondations anciennes lors des restaurations de 1836. L'élément le plus intéressant est constitué par le piédroit gauche de l'arc nord de la croisée, qui fait communiquer celle-ci avec la chapelle seigneuriale. Malgré des traces de réfections manifestes, les blocs qui constituent ce piédroit sont régulièrement layés, et portent de nombreuses marques de tâcherons. On distingue au moins quatre marques différentes ; elles sont assez primitives. On considère en général que les marques de tâcherons ne sont pas antérieures au début du XII<sup>e</sup> siècle.

On peut donc raisonnablement conclure que l'on est en présence d'un édifice du XII<sup>e</sup> siècle, la nef étant à peu près en place, la croisée et l'abside romanes étant conservées en fondation.

Une vaste chapelle seigneuriale de deux travées a été édifiée au nord. Les deux travées sont couvertes de voûtes d'ogive simple, et éclairées de deux baies à meneaux. Des anciens vitraux il ne reste guère que de maigres traces. Ce qui attire surtout l'attention, ce sont les culots qui supportent la retombée des ogives, qui sont tous finement sculptés et armoriés. Les armoiries ont été quelque peu martelées, mais restent tout à fait identifiables. Il s'agit des armoiries des familles Le Viste et Balzac. En 1500, Jean Le Viste, seigneur de Vindecy, rédigea un testament qui comportait la fondation d'une chapelle seigneuriale dans l'église paroissiale. Ses héritiers, en l'occurrence sa fille Claude Le Viste, mariée à Geoffroy de Balzac, furent chargés de son exécution.

A droite, de l'entrée sud a été installée, en forme de bénitier, une sculpture gothique récupérée, retournée et creusée (classée au titre des Monuments

historiques, le 22/03/1910), que l'on dit provenir du cloître de Paray-le-Monial. Ce bénitier est au nom de Jacques d'Amboise, personnage célèbre (vers 1440 - 1516), qui fut évêque de Clermont et abbé de Cluny.

### Description: à l'extérieur:

La nef, décapée à l'extérieur, paraît constituée de moellons de tailles variées, en général petits, informes, et non lités. La façade, très sobre, n'a reçu pratiquement aucune décoration. Le clocher, reconstruit en 1836, comporte un seul étage de baies, sur chaque face, et sans ornement. Une haute flèche octogonale en ardoises s'appuie sur une corniche moulurée.

### Le mobilier:

La statuaire en plâtre polychrome, de style Saint-Sulpice (XIX<sup>e</sup> siècle), représente quelques uns des saints les plus vénérés par la piété populaire. Aux côtés du Sacré-Cœur, de la Vierge Marie et de saint Joseph, on retrouve des saints très présents dans les églises du Brionnais: saint Antoine de Padoue et sainte Jeanne d'Arc. De part et d'autre de l'entrée du chœur, deux autels latéraux sont dédiés, à la Vierge Marie (à gauche) et à saint Martin, patron de la paroisse (à droite).

L'autel majeur, dans le chœur, est orné d'un bas-relief représentant le repas de la Cène. Dans la chapelle gothique, un grand tableau évoque la dévotion au Cœur de Jésus. Une série de vitraux, très colorés, figurent, dans la nef: l'Immaculée-Conception, saint Louis de Gonzague, sainte Thérèse de Lisieux, l'Apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous, et enfin celle du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie Alacoque. Le vitrail de la fenêtre axiale représente la donation des clefs, par le Christ, à saint Pierre entouré d'un groupe d'apôtres.